

Systemes medicinaux en naturopathie

Vu le vaste choix de présentations passionnantes offertes aux participants au premier Congrès européen de naturopathie, de médecine alternative et complémentaire, beaucoup d'entre eux auraient souhaité pouvoir être à (au moins) deux endroits à la fois. Voici une courte impression du premier jour de ce congrès en tous points réussi.

Jürg Lendenmann



Table ronde animée au premier Congrès européen de naturopathie (de g. à d.): Andréas Härry, Friedemann Garvelmann, Manfred J. Pogge, Dr méd. Rainer Graf, Dr méd. Eva Naegeli, Prof. Dr méd. Michael J. Schröder, Dr méd. Petra Wiechel, Martin Ott.

La majeure partie des plus de 250 participants au premier Congrès européen de naturopathie, de médecine alternative et complémentaire, dont le thème était les systèmes médicinaux en naturopathie, a eu l'embarras du choix. Le «hic»: les organisateurs, Heide-Dore et Thomas Bertschi-Stahl, avaient réussi à attirer plus de 30 intervenants éminents, mais les conférences étaient données par groupe de quatre en parallèle.

MCA: saut quantique en 2014

«Dans le doute, les praticiens de la médecine douce sont sous-estimés», a déclaré Michael Nonn, Dr en droit, de SwissLegal à Saint-Gall. Ce n'est pas étonnant, étant donné l'imbricatio d'offres de formation et de perfectionnement, les inégalités en termes de qualité et les différences cantonales concernant les autorisations et l'exercice de la profession. En Suisse, il existe plus de 15 000 praticiens de la médecine complémentaire et alternative (MCA), subdivisés en plus de 150 spécialisations, méthodes et techniques. De nouveaux profils professionnels ont été reconnus par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) en vue d'uniformiser la formation dans toute la Suisse. Nonn en est convaincu: «Les exigences homogènes et l'assurance-qualité contribueront à une meilleure reconnaissance de la part de la médecine traditionnelle et des clients.» L'Organisation du monde du travail (OrTra; www.oda-am.ch, www.oda-kt.ch) décide de l'intégration des différents profils professionnels et de leur contrôle

de qualité. Pour chaque profil, un examen professionnel supérieur mène à un diplôme fédéral avec inscription au registre. «Le profil professionnel fédéral est un saut quantique», selon Nonn. «Les examens pilotes sont prévus au printemps 2014.»

Le potentiel curatif des (mauvaises) herbes

«En Suisse, une plante sur quatre a déjà servi de plante médicinale», a expliqué Maja Dal Cero, chercheuse à l'Institut de botanique systémique de l'Université de Zurich. Ombellifères, plantes amères et toxiques figurent parmi les «classiques» déjà utilisés durant l'Antiquité; idem pour les arbres, très employés à cause de leur grande valeur symbolique. Pour ses recherches sur les plantes médicinales en Suisse, l'ethnobotaniste a eu recours à des ouvrages historiques et des sources écrites mais aussi des entretiens, afin de vérifier une éventuelle transmission orale des connaissances de certaines plantes médicinales. Même si son analyse n'est pas tout à fait terminée, elle révèle qu'«il ne s'ajoutera que deux ou trois plantes à la pharmacopée déjà bien connue.»

La médecine de demain: les deux côtés de la médaille

Des représentants de différentes spécialités médicales, un ancien patient atteint de Parkinson ainsi que le président du Conseil de fondation du FiBL, l'Institut de recherche de l'agriculture

biologique (voir photo), ont discuté de la médecine de demain. Cet échange a montré que la santé est comme une médaille: côté face, on retrouve les cas individuels – le patient, sa constitution et son environnement sont au premier plan. Côté pile, on tente d'acquérir des connaissances générales sur de grands groupes de patients en se basant sur des études poussées. Au premier abord, ces deux perspectives semblent incompatibles. Une étude qui prenne en compte toutes les facettes de la guérison, voilà ce que devrait accomplir la médecine de demain. Certains avis, comme celui du «chuchoteur pour vaches», peuvent également fournir de précieuses pistes de réflexion.

Les connaissances de l'homme qui murmurait à l'oreille des vaches

«La santé est plus que l'absence de maladie, c'est une force que nous devons développer», a déclaré Martin Ott, président du Conseil de fondation du FiBL. Et d'expliquer que la vache nous montre comment comprendre cette force. La première, elle a permis aux hommes de se sédentariser, avec des conséquences majeures pour l'humanité: «Comprendre un lieu, c'est comprendre le monde. Comprendre le présent, c'est comprendre son esprit. Et la vache est la gardienne du présent.»

Le second Congrès européen de naturopathie aura lieu les 5 et 6 septembre 2015.

www.naturheilkundekongress.ch